

► COUP DE PROJECTEUR

Quatre jeunes architectes en quête d'action

Leur bureau, c'est un véritable atelier d'artiste. Ils l'ont créé et aménagé dans une ancienne halle industrielle, celle des anciens bâtiments de la SIP, à la route de Châtelaine. Depuis un an et demi, quatre jeunes architectes - deux garçons et deux filles - se sont associés pour tenter de faire leur métier «autrement»: de manière moins convenue et plus créative.

Depuis janvier 2000, ils ont fondé leur propre bureau d'architectes et ils travaillent ensemble. Leur diplôme en poche, Monica Suarez, Barbara Tirone, Olivier Chabert et Christian von During n'ont pas voulu rejoindre une grande structure, mais s'associer pour tenter de faire l'architecture de leurs rêves: une architecture imaginative et soignée, qui soit à la fois attentive aux souhaits des clients et consciente des aspects esthétiques et sociaux.

«L'idée qui nous réunit, explique Olivier Chabert, c'est de maîtriser complètement ce qu'on produit, sans être esclave de la rentabilité. Une approche idéaliste et fort sympathique, qui a le mérite de resituer l'architecture dans une perspective artistique.

Installés dans un décor original, une ancienne halle industrielle réaménagée en double mezzanine grâce à des matériaux de récupération, les quatre architectes ont multiplié projets, études et réalisations. Ce qui les inspire? Une formidable envie de créer! Et une envie de contribuer, à leur manière, à façonner le visage de la ville.

Parfois, ce sont des clients qui viennent les trouver pour leur confier un mandat. Parfois, par pure démarche citoyenne, ils prennent eux-mêmes l'initiative d'interpeller les autorités politiques pour suggérer telle ou telle transformation d'un bâtiment, d'un espace ou d'un lieu. Autant dire qu'en moins de deux ans, ils ont planché sur de nombreux dossiers.

Un foisonnement de projets

Par exemple, tout récemment, un projet à Veyrier. Objectif: créer, dans un espace difficile et exigü,

trois villas qui soient esthétiques, lumineuses et agréables à vivre. C'est en s'inspirant du rythme des anciennes maisons du village que les architectes ont proposé une solution qui s'efforce de trouver, en hauteur, l'espace nécessaire tout en ménageant la place pour un patio et un jardin suspendu.

Autre étude, celle visant à transformer une ancienne usine située près de Londres. Objectif: créer quatre lofts dans un vaste espace, tout en limitant au plus près le coût de la transformation.

Pour réarticuler l'espace, les architectes suggèrent la mise en place d'une cour centrale qui permet en outre une ventilation et un éclairage adéquat.

Proposition pour le Cimetière des rois

Mais c'est en se promenant en ville, tout simplement, que les idées naissent parfois. Les jeunes architectes se sont ainsi penchés, avec un regard neuf, sur le cas du Cimetière des rois, un lieu émouvant et sensible, très esthétique aussi, qui est toutefois

totalement séparé de la ville par un épouvantable mur sur toute la longueur du boulevard Saint-Georges.

S'appuyant sur une recherche historique démontrant que le cimetière doit être aussi considéré comme un parc public, ils ont fait une proposition à la Ville de Genève: abattre le mur, élargir le trottoir, aménager des parterres de fleurs. Bref, recréer une communication entre un lieu de souvenir et la vie de la Cité. ■

François Valle



Une autre vision de l'architecture.